

Seul le prononcé fait foi

DISCOURS 14 JUILLET

Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Monsieur le président du conseil départemental,
Mesdames et Messieurs les maires,
Mesdames et Monsieur les procureurs de la République,
Monsieur le directeur départemental de la sécurité publique,
Monsieur le colonel commandant le groupement de gendarmerie départementale,
Mesdames et messieurs les directeurs,
Mesdames, Messieurs,

Ce soir, c'est avec un très grand plaisir que nous renouons aujourd'hui avec une coutume qui s'était un peu perdue. Ce soir, vous êtes en effet, tous et toutes, les invités du Conseil départemental et de la Préfecture, et je m'en réjouis. Cela me permet de féliciter le nouveau Président et de lui dire mon attachement à la relation que nos institutions entretiennent. C'est notre quotidien que de travailler ensemble, avec le Conseil départemental mais aussi avec toutes les collectivités du département, pour mettre en œuvre, concrètement, nos valeurs républicaines. Ces valeurs n'appartiennent pas qu'à l'Etat. Elles appartiennent à la Nation toute entière et irriguent en ce sens toute l'action publique, quelle que soit l'institution dont elle émane. Mes premiers mots vont donc à vous, Mesdames et Messieurs les maires, les conseillers départementaux et les conseillers communautaires. Bien que les sujets soient plus ou moins faciles, je me réjouis de l'excellente collaboration que nous avons instaurée, soudée par notre recherche commune de l'intérêt général et du service de nos concitoyens.

Ce jour est également particulier pour moi puisqu'il s'agit de mon premier 14 juillet en tant que Préfète de Seine-et-Marne. Chaque année, la fête nationale est en effet l'occasion d'un moment de convivialité, qui est l'une des marques de notre fraternité républicaine. Toutefois, je me propose de faire également de ce jour un moment pour faire mémoire de nos valeurs et réfléchir sur la façon de toujours mieux les honorer.

Car les valeurs de la République, qui ornent le frontispice de nos institutions, ne sont jamais un acquis définitif.

Cette année encore, la France a payé un lourd tribut au terrorisme. La dernière cérémonie à l'EOGN a d'ailleurs permis de rendre hommage au Colonel Beltrame, mort en héros en prenant la place d'un otage.

C'est à notre liberté qu'on s'attaque. C'est en son nom, que nous ripostons sur notre sol et là-bas, aux côtés de nos alliés.

L'égalité est elle aussi un combat. La Seine et Marne illustre sur son seul territoire, les clivages nationaux qui peuvent parfois diviser la France. La ruralité à l'Est côtoie l'appel de la métropole à l'Ouest. Sachez que l'Etat y consacre la même énergie. Nous travaillons au quotidien contre la désertification médicale, pour les quartiers prioritaires, contre le logement indigne, pour la revitalisation des centres villes. La quête de l'égalité a été le déclencheur de la Révolution, la raison d'être de la fête de la Fédération. Elle est aujourd'hui au centre de notre action.

Comment ne pas parler ensuite et encore, de la fraternité. Elle a pu être qualifiée par Régis Debray de « mal-aimée de la République », ses implications pratiques n'étant pas, aux yeux de certains, évidentes. Et pourtant, il nous revient à tous de la vivre, chaque jour. La crise des réfugiés nous a rappelé à notre devoir : celui d'accueillir ceux qui ont fui la guerre, ceux qui n'ont ni la liberté, ni l'égalité et encore moins la sécurité. Pour reprendre les mots du Président de la République : « Nous devons accueillir des réfugiés, car c'est notre tradition et notre honneur ». Pour nous, Préfecture, services de l'Etat, mais je pense aussi pouvoir parler au nom de toutes les collectivités représentées cet après midi, cela a des traductions très concrètes. Je tiens d'ailleurs à saluer le travail de chacun en ce sens. Dans les limites de ce que peut la République, nous œuvrons chaque jour pour la fraternité.

Ces valeurs, Victor Hugo les définissait comme « les trois marches du perron suprême. La liberté, c'est le droit, l'égalité, c'est le fait, la fraternité, c'est le devoir. » Je le constate au quotidien.

Au-delà de ce bref retour sur nos valeurs, la célébration du 14 juillet est une opportunité pour constater les grandes richesses humaines qui font notre beau département. Dresser la liste des convives et envoyer les invitations, c'est prendre la mesure de ce tissu dynamique d'acteurs. En acceptant cette invitation, vous montrez d'une certaine façon par votre présence votre attachement à notre Nation.

Chers invités, nous vivons cet après-midi un moment précieux. Un moment d'unité, où les forces vives de notre département ont décidé de se réunir sous les couleurs de notre drapeau en portant, pour certains, les symboles de la République.

Permettez-moi d'abord de saluer les nombreux élus qui nous font l'honneur de leur présence. Mesdames, Messieurs, vous êtes pour nous des interlocuteurs et partenaires privilégiés. Ceux avec qui nous échangeons et nous débattons parfois même avec rigueur. J'y vois le signe de notre engagement au service d'un même objectif : le bien commun.

Plus discrets mais non moins dignes de notre respect, je tiens à saluer Mesdames et Monsieur les procureurs mais aussi tous les représentants de l'autorité judiciaire. Votre soutien sur nombre de sujets, est tout à fait précieux.

J'identifie également - grâce à vos uniformes -, les forces de sécurité intérieure, policiers, militaires, gendarmes et sapeurs-pompiers qui effectuent un travail exceptionnel exigeant toujours plus de dévouement et de courage. Je souhaite vous remercier pour votre engagement au service de la sécurité des Seine-et-Marnais. Ils vous en sont, je vous l'assure, reconnaissants. J'ai une pensée particulière pour tous les fonctionnaires et militaires blessés dans l'exercice de leur devoir, confrontés à une violence aveugle, voire absurde, comme récemment à Othis.

D'autres uniformes et insignes les côtoient : je pense aux anciens combattants et porte-drapeaux. Vous êtes les gardiens de la mémoire de la Nation. Votre présence à chaque cérémonie vous honore. Et je vous en remercie.

Ensuite, je discerne des traits trop jeunes pour être ceux des personnes travaillant dans nos services. Je sais que des élèves issus de différents établissements sont présents. Je tiens à exprimer ma joie de vous accueillir. Votre mérite a fait de vous, ce que la République possède de plus cher.

Il y a enfin, ceux qui n'ont pas de signe distinctif, et qui pourtant brillent par leur engagement. Mesdames et Messieurs les représentants d'association et bénévoles, vous nous aidez au quotidien dans un contexte qui n'est pas toujours facile, sur des sujets parfois lourds émotionnellement. En ce sens, nos professions se rejoignent. Cette compréhension mutuelle doit imprégner notre collaboration.

Nous avons parmi nous également des représentants du monde sportif de Seine-et-Marne qui nous font l'honneur de leur présence. Ils représentent à la fois l'excellence du sport français mais aussi la transmission pour ceux à la tête de clubs.

J'ai également tenu cette année à ce que soient invitées les forces vives de notre économie locale. Mesdames et Messieurs les agriculteurs, artisans et chefs d'entreprise, cette Préfecture vous est tout aussi ouverte. Votre savoir-faire et votre capacité d'innovation portent notre société et nous inspirent. Soyez-en remerciés.

Enfin, un mot pour les directeurs des services de l'Etat, vous jouez cet après-midi à domicile. Nous sommes ensemble le relais sur le territoire de l'Etat. Ce 14 juillet est aussi le moment de mettre en avant votre travail et votre dévouement pour le service public.

Chers invités, nous sommes tous présents pour exprimer notre attachement aux valeurs de la République. Célébrons ensemble ce moment de joie pour faire honneur à la France à laquelle nous sommes tous reconnaissants.

Vive la République et Allez la France.